

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 25

Comment les enseignants peuvent-ils favoriser un environnement qui encourage le développement de la résilience chez les élèves du palier élémentaire?

Renforcer la résilience des élèves : le rôle des enseignants comme facteurs de protection

Par Kingsley Hurlington
Université Trent

Observations tirées de la recherche sur la résilience

- Tous les enfants ont la capacité de s'adapter aux défis de la vie quand ils bénéficient du soutien dont ils ont besoin.¹
- La plupart des jeunes deviennent des adultes productifs, même si leur environnement présente des risques.²
- La résilience n'est pas une qualité magique réservée à quelques rares enfants qui sortent du lot. Il s'agit plutôt d'une « magie ordinaire » qui se manifeste dans le cadre d'un développement sain.³
- Les environnements favorables se caractérisent par des relations bienveillantes, des attentes élevées et des possibilités de participation valorisantes.⁴

KINGSLEY HURLINGTON est candidat au doctorat et associé de recherche à l'Université Trent. Il est coauteur de deux manuels sur la géographie canadienne et il collabore à la rédaction de l'*Oxford Canadian School Atlas*. Ses travaux de doctorat sont consacrés à la résilience et aux collectivités, en particulier dans les environnements ruraux.

En termes de réussite des élèves, les stratégies axées sur les lacunes ont pendant longtemps fait partie des méthodes d'enseignement. Ces stratégies laissent entendre que la meilleure façon de faciliter le développement des enfants est de comprendre ce qui leur manque, qu'il s'agisse de milieux de vie stables, de caractéristiques personnelles désirables ou d'autres systèmes de soutien. Quand les premiers travaux de recherche universitaire sur la résilience ont commencé il y a de cela 30 ans, l'attention s'est portée sur les modèles axés sur les points forts plutôt que sur ceux axés sur les lacunes.

La résilience (du latin *resilire* : « rebondir ») fait référence à la capacité de retrouver une bonne santé mentale après avoir connu des situations difficiles et exigeantes. Certains chercheurs définissent la résilience comme le retour à un fonctionnement normal (ou mieux) après avoir vécu une expérience à risque élevé (comme des mauvais traitements, un traumatisme ou le décès d'un parent) ou après avoir été exposé à un environnement à risque élevé (comme la pauvreté, la discrimination systémique ou un « quartier malfamé »). La résilience permet à tout un chacun de gérer les périodes difficiles ou les défis chroniques qui rythment sa vie.

Les enseignants de l'élémentaire sont bien placés pour repérer les élèves qui réussissent alors que tout est contre eux. On considère souvent que les facteurs de risque touchant les enfants sont insurmontables; et pourtant, nombreux sont ceux qui se montrent champions dans l'adversité. Les premiers travaux de recherche sur la résilience se sont concentrés sur ces jeunes en apparence anormaux, en suivant leur réussite à l'âge adulte.^{5,6,7} Les chercheurs tenaient à déterminer quels étaient les processus ou les capacités innés qui aidaient ces élèves à réussir malgré les obstacles auxquels ils sont confrontés.

Évolution des idées sur la résilience

La première vague de travaux de recherche sur la résilience partait du principe que les jeunes qui faisaient preuve d'excellentes habiletés d'adaptation dans des situations à risque élevé y parvenaient grâce à une certaine force de caractère personnelle. Une

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage.

Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

théorie a été élaborée, selon laquelle un trait de caractère unique relevant de la psychologie du comportement (comme par exemple un « bon tempérament ») permettait à ces jeunes d'atténuer les défis de la vie. Par conséquent, les chercheurs s'efforcèrent d'identifier ce trait de caractère en vue de favoriser son développement chez les enfants qui rencontraient moins de succès. La capacité de ces jeunes en termes d'adaptation positive impressionna tellement les chercheurs qu'ils furent considérés comme « invulnérables/invincibles » – la conclusion étant qu'ils pouvaient surmonter tous les défis du monde, quels qu'ils soient.⁵

Au fur et à mesure que la recherche progressait, il devint de plus en plus clair que le degré de fonctionnement élevé de ces enfants n'était pas le résultat d'un trait de caractère unique, mais plutôt d'une combinaison de traits et de facteurs de protection externes. La deuxième vague de travaux de recherche s'est consacrée à la compréhension de l'interaction entre les facteurs de protection et les processus permettant aux jeunes de réussir dans l'adversité.

La troisième vague de travaux de recherche sur la résilience s'intéressa davantage aux environnements qu'aux personnes. Les recherches ont démontré que les personnes plus résilientes avaient habituellement grandi dans des environnements caractérisés par des facteurs de promotion (c.-à-d., par des activités promouvant une vie saine). Les facteurs ayant généralement permis une adaptation et un développement de qualité sont susceptibles de promouvoir la résilience par le biais de mesures de « prévention, d'intervention et de soutien ». ^{8, p. 14}

Vision contemporaine de la résilience

Pendant un laps de temps relativement court, la recherche sur la résilience s'est étendue de façon importante et a donné lieu à des analyses et conclusions fascinantes. Bonnie Benard, qui a largement contribué aux synthèses de connaissances récentes en la matière, suggère que la recherche sur la résilience a abouti à quatre messages clés :

1. La résilience est une capacité que possèdent tous les jeunes pour assurer un développement sain et la réussite de l'apprentissage.
2. Certaines caractéristiques personnelles sont associées au développement sain et à la réussite de l'apprentissage.
3. Certaines caractéristiques des familles, des écoles et des collectivités sont associées au développement des points forts et, par ricochet, au développement sain et à la réussite de l'apprentissage.
4. Pour modifier les trajectoires de vie des enfants et des jeunes et les faire passer du risque à la résilience, il faut commencer par changer les convictions des adultes dans leurs familles, leurs écoles et leurs communautés. ^{4, p. 4}

La recherche sur la résilience ne se concentre plus désormais sur une qualité magique qui serait réservée à certains enfants et absente chez d'autres. La compréhension de la résilience, qui se fondait au départ sur un phénomène psychologique interne, s'est ensuite articulée autour d'une construction psycho-socio-culturelle dans le cadre de laquelle les facteurs externes sont également considérés comme saillants. Cette conception de la résilience repose sur un modèle écologique et constructiviste selon lequel l'environnement de développement et les caractéristiques personnelles et culturelles de chacun sont deux éléments revêtant une importance capitale. ^{9,10} Ainsi, nous reconnaissons que tous les jeunes ont une capacité de résilience, que celle-ci soit visible ou non par des observateurs externes. Cette vision de la résilience à orientation sociale a permis aux chercheurs de reconnaître les nuances et la complexité de la vie, si bien que la compréhension de la résilience a pu être enrichie en s'intéressant aux personnes dans leur contexte particulier.

Trois facteurs de protection clés

La recherche a démontré que les environnements sociaux offrant une protection dans les situations à risque élevé constituent un aspect important du développement de la résilience. ³ Quelle que soit la nature de l'environnement social des enfants (famille, école ou communauté), la recherche identifie trois facteurs de protection essentiels, à savoir : des relations bienveillantes, des attentes élevées et des possibilités de participation enrichissantes. ^{4,11,12} Chacun de ces facteurs de protection joue un rôle crucial dans la mise en place des environnements favorisant le développement de la résilience.

Le développement positif des enfants se nourrit de relations leur offrant assistance et soutien selon des méthodes pratiques et concrètes. ^{2,12} Ces *relations bienveillantes* doivent reconnaître les points forts des enfants et s'en servir comme point de départ.

Liens avec l'apprentissage

- La résilience repose sur un modèle écologique où les salles de classe et les écoles constituent des environnements de développement.
- Les enseignants, collègues et administrateurs des écoles doivent connaître les défis auxquels leurs élèves sont confrontés ou que ceux-ci doivent surmonter.
- La résilience repose sur un modèle constructiviste selon lequel il s'agit d'un processus complexe que les caractéristiques personnelles et culturelles rendent encore plus complexe.
- L'étayage de ressources (celles qui permettent à un enfant de dépasser ses capacités personnelles) constitue le fondement sous-jacent des attentes élevées.



Les *attentes élevées* en matière de rendement et de comportement des élèves sont essentielles dans la mesure où elles les aident à réaliser qu'ils ont la capacité de réussir. Les limites sont clairement posées et des ressources riches (celles qui permettent à un enfant de dépasser ses capacités personnelles) sont mises à leur disposition. Enfin, il est essentiel que les jeunes aient des *possibilités de participation enrichissantes*, à savoir des tâches authentiques permettant aux élèves de démontrer leurs capacités dans des situations réelles et de découvrir les bienfaits de la générosité.⁴

Sept stratégies visant à créer des environnements favorisant la résilience

La recherche a montré de façon constante que les écoles et les enseignants jouent un rôle crucial dans le développement de la résilience chez les enfants et les jeunes.¹³ Les enseignants et les écoles peuvent contribuer à accroître la résilience de leurs élèves par le biais des sept stratégies suivantes :

- 1. Appuyer les relations en apprenant à connaître les élèves et leurs environnements extrascolaires.** Les enseignants doivent être davantage conscients des environnements au sein desquels les élèves passent leur temps à l'extérieur de l'école. Ces environnements peuvent être enrichissants ou problématiques. Apprendre à connaître les élèves et leurs cadres de vie (en particulier au plan religieux²) permet une intervention précoce lorsque se posent des questions comportant des risques. Une stratégie simple mais efficace consiste à afficher un calendrier des fêtes religieuses dans la salle de classe, et à reconnaître ces journées particulières le moment venu. La recherche suggère que l'intervention à court terme d'un seul adulte bienveillant peut faire toute la différence.
- 2. Appuyer les relations en cherchant à comprendre les aptitudes personnelles de chaque élève.** Les enseignants doivent modifier leur comportement (souvent bien intentionné) consistant à cerner les lacunes de leurs élèves et à tenter de d'y remédier. Il convient plutôt d'accepter le fait que chaque élève vient en classe avec des connaissances, un savoir et une conscience uniques, de façon à mieux apprécier leurs points forts. Cette attitude peut constituer un défi dans le cas des élèves les plus à risque. Cette étape est néanmoins essentielle vu que la résilience se développe à partir des aptitudes existantes. Tenir un journal des réalisations des élèves les plus impressionnantes peut devenir utile en cas de conflits.
- 3. Appuyer les relations en encourageant les élèves à apprendre à se connaître.** Il est tout aussi important et nécessaire d'encourager les élèves à nouer des relations sociales positives les uns avec les autres. La qualité de ces relations dans un contexte sensible exige fondamentalement de faire en sorte que l'identité personnelle et complexe (comme le sexe, l'origine ethnoculturelle et sociale, etc.) de chaque élève soit célébrée et appréciée à un moment ou à un autre. L'installation de tableaux d'affichage comprenant des renseignements intéressants sur les élèves ou leurs capacités peut contribuer à tisser ce lien communautaire et à favoriser un sentiment d'appartenance.
- 4. Fixer des attentes élevées : collaborer à l'établissement des paramètres du cadre d'apprentissage.** Mettre l'accent sur la résilience consiste à utiliser les points forts existants des élèves pour agir sur les domaines où ils ont une faiblesse. Les enseignants doivent reconnaître les défis auxquels les élèves font face, tout en continuant de leur fixer des attentes élevées. En collaboration avec les élèves, les enseignants peuvent établir des attentes élevées en fixant des objectifs clairs. Il convient d'envisager que cette collaboration avec les élèves constitue l'une des premières activités à mener au début d'une nouvelle année scolaire, et ce, de façon à faire en sorte que les élèves acquièrent une compréhension opérationnelle des règles et des politiques en la matière. Dans le cadre d'une approche descendante de la gestion de classe, il est fréquent que les règles qui sont claires pour l'enseignante ou l'enseignant (« pas de téléphone cellulaire en classe ») ne soient pas aussi claires pour les élèves (« je me servais de mon téléphone comme calculatrice »).
- 5. Fixer des attentes élevées : collaborer avec chaque élève à l'établissement d'objectifs réalistes.** L'établissement d'objectifs pertinents signifie que les élèves auront des motifs de célébration tout au long de l'année. Ces objectifs doivent être centrés et axés sur les élèves, personnalisés et documentés. Les enseignants doivent participer à la reconnaissance des progrès réalisés. Cette célébration devient un élément systématique des communautés d'apprentissage, où la croissance personnelle est source de louanges au sein de l'environnement social de chacun. Les enseignants

Suggestions pour les pratiques en classe

- Utiliser les points forts de l'élève. Proposer des activités auxquelles l'élève aime prendre part peut l'aider à accomplir les tâches qu'il ou elle n'aime pas.
- Il est important de prendre le temps d'avoir des entretiens particuliers avec les élèves. Cela permet de tirer un portrait détaillé de leur univers.
- De nombreux élèves connaissent une réussite exceptionnelle à un stade plus avancé de leur vie. Il est essentiel de donner cette occasion à chaque élève de la classe.
- En déclarant aux élèves que leur intérêt leur tient à cœur, les enseignants les aident à prendre conscience du milieu propice à l'apprentissage dont ils profitent.

« La recherche sur la résilience ne se concentre plus désormais sur une qualité magique qui serait réservée à certains enfants et absente chez d'autres. »

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/publications.html>

Téléphone :

416 325-2929

1 800 387-5514

Courriel : LNS@ontario.ca

peuvent favoriser un apprentissage plus poussé en créant des possibilités de réflexion avec leurs élèves, par le biais de stratégies telles que des entrevues menées par des élèves.

- 6. Assurer des possibilités de participation enrichissantes.** Un environnement caractérisé par la résilience permettra le développement de compétences et de comportements qui auraient dû être suscités par d'autres environnements d'apprentissage. Les enseignants aident les élèves à acquérir des compétences essentielles en termes d'aptitudes à la vie quotidienne, telles que la résolution de conflits et de problèmes et la gestion du stress. Lesdites possibilités de participation enrichissantes signifient que les jeunes sont encouragés à prendre des risques raisonnables dans le but de transformer le monde en laboratoire chargé d'étudier les ramifications de leurs réalisations positives. L'apprentissage par le service est un excellent moyen pour les élèves de tester leurs compétences nouvellement acquises en termes d'aptitudes à la vie quotidienne. Un projet de nettoyage communautaire ou la création d'une fondation scolaire permet par exemple de montrer aux élèves rétifs que leurs actions peuvent contribuer à créer des environnements positifs susceptibles de profiter à d'autres personnes.
- 7. Vivre le développement de la résilience comme un processus.** Le développement de la résilience est un processus. Compte tenu de la complexité de la réalité quotidienne des jeunes, il peut sembler que rien ne permet de les aider à surmonter les défis importants auxquels ils font face au cours de leur vie. L'application systématique des principes de résilience au sein de la salle de classe et de l'école peut fournir à un jeune le seul/meilleur environnement lui permettant d'acquérir de bonnes compétences d'adaptation. C'est un processus qui en vaut la peine!

En résumé...

Il arrive parfois qu'un élève prenne le temps de retrouver une ancienne enseignante ou un ancien enseignant pour la ou le remercier de l'influence positive qu'elle ou qu'il a eu sur sa vie plusieurs années auparavant. Les enseignants sont généralement surpris de tels actes de reconnaissance, car ils ne réalisent jamais à quel point ils peuvent jouer un rôle formateur dans la vie de leurs élèves. Il en va souvent ainsi de la résilience. Les enseignants fournissent aux jeunes un environnement qui enrichit leur vie et au sein duquel ils acquièrent la capacité d'adopter un comportement positif pour faire face à des défis imprévus. Leur caractère s'affirme à mesure qu'ils se montrent capables de surmonter ces situations difficiles. La recherche sur la résilience suggère que les enseignants ont un rôle indispensable à jouer pour créer un environnement permettant à chaque élève de leur classe d'acquérir la capacité de surmonter les défis qui l'attendent.

Bibliographie

WestEd a accordé au Secrétariat de la littérature et de la numératie et à l'Ontario Association of Deans of Education la permission de reproduire les messages clés (Benard, 2006). Pour plus de détails, consulter la référence bibliographique n° 4 ci-après.

- LUTHAR, S. (éditeur). (2003). *Resilience and vulnerability: Adaptation in the context of childhood adversities*, Cambridge, R.-U. : Cambridge University Press.
- WERNER, E. E. et R. S. SMITH (1992). *Overcoming the odds: High risk children from birth to adulthood*, New York, NY : Cornell University Press.
- MASTEN, A. S. et J. D. COATSWORTH (1998). *The development of competence in favorable and unfavorable environments: Lesson from research on successful children*, *American Psychologist*, vol. 55, p. 205-220.
- BENARD, B. (2006). *Resiliency: What we have learned*, San Francisco, CA : WestEd., p. 4.
- WERNER, E. E., et R. S. SMITH. (1982). *Vulnerable but invincible: A study of resilient children*, New York, NY : McGraw-Hill.
- GARMEZY, N. (1974). *The study of competence in children at risk for severe psychopathology*, Tiré de : E. J. ANTHONY et C. KOUPERNIC (éditeurs), *The Child in His Family: Vol 3. Children at psychiatric risk* (p. 77-97), New York, NY : Wiley.
- RUTTER, M. (1979). *Protective factors in children's responses to stress and disadvantage*, Tiré de : M. W. KENT et J. E. ROLF (éditeurs), *Primary Prevention of Psychopathology: Vol 3. Social competence in children* (p. 49-74), Hanover, NH : University Press of New England.
- MASTEN, A. S., et J. OBRADOVIĆ (2006). *Competence and resilience in development*, *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1094, p. 13-27.
- UNGAR, M. (2004). *Nurturing hidden resilience in troubled youth*, Toronto, ON : University of Toronto Press.
- UNGAR, M. (2007). *Playing at being bad: The hidden resilience of troubled teens*, Toronto, ON : McClelland & Stewart.
- BROWN, J.H., M. D'EMIDIO-CASTON et B. BENARD (2001). *Resilience education*, Thousand Oaks, CA : Corwin Press.
- GARMEZY, N. (1996). *Reflections and commentary on risk, resilience and development*, Tiré de : R. J. HARGGARTY, L. R. SHEEROD, N. GARMEZY, et M. RUTTER (éditeurs), *Stress, risk, and resilience in children and adolescents: processes, mechanisms and interventions* (p. 1-18), Cambridge, R.-U. : Cambridge University Press.
- KROVETZ, M. L. (2008). *Fostering resilience: Expecting all students to use their minds and hearts well* (2^e édition), Thousand Oaks, CA : Corwin Press.



Faire la différence... De la recherche à la pratique est mise à jour tous les mois et publiée sur le site Web

www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/whatWorks.html

ISSN 1913-1097 Faire la différence... De la recherche à la pratique (imprimé)

ISSN 1913-1100 Faire la différence... De la recherche à la pratique (en ligne)